

C'EST SON AVIS

« Les collapsologues nient l'intelligence collective »

Agronome et auteur avec son épouse Catherine (1) du livre *Le Pire n'est pas certain* (2), **Raphaël Larrère** explique ce que sont les partisans du catastrophisme et comment ces derniers « négligent » l'agriculture dans leur théories sur l'effondrement du monde.

« Réchauffement climatique qui accélère l'instabilité des écosystèmes, diminution de la biodiversité, acidification des océans..., la "science" de l'effondrement ou "collapsologie" affirme que les humains ont perdu le contrôle du monde, que la catastrophe est inévitable et qu'il ne nous reste plus qu'à nous y préparer sur le mode : "On vous l'avait bien dit !" Cette idéologie est assez récente et touche les classes moyennes occidentales. Elle a bien sûr pris de l'ampleur, recruté des adeptes depuis le début de la pandémie qui nous affecte depuis le début de l'année.

DES RAISONNEMENTS À L'INSTANT T

Cette pseudo-science, qui pourtant s'en réclame, n'en est pas une, puisque la vraie science implique la controverse, ce qui n'est pas le cas des collapsologues, fermés à la discussion. Dans notre livre, nous expliquons qu'il y a pourtant des alternatives, nombreuses. L'humanité a déjà connu des crises très graves, des grandes épidémies. Elle s'en est toujours remis, en payant parfois, il est vrai, le prix fort. Mais le point faible de la collapsologie est qu'elle raisonne à l'instant T, sans tenir compte des progrès de la science, parfois induits par ces crises elles-mêmes. La pandémie de Covid-19 va par exemple faire considérablement progresser la recherche sur les vaccins.

TECHNOPHOBES EN GÉNÉRAL

Curieusement, l'agriculture n'est guère prise en considération par les collapsologues. Alors qu'elle est un secteur primaire, qui devrait être prioritaire, car essentiel, pour les partisans de l'effondrisme. Ces derniers sont en fait assez technophobes d'une façon générale. Ils sont bien sûr en faveur des circuits courts, des Amap, du bio, de la permaculture, mais ils y voient des solutions pour "l'après". Pas des pratiques qu'il faudrait impérativement développer maintenant.

Les collapsologues ont de grandes théories générales, mais ne font pas dans le détail. Concernant la permaculture par exemple, elle reste en partie utopique, car il y a un problème d'accès à la terre dans les pays en voie de développement, un problème d'accès à la formation également. Ces points



James Startt

essentiels, les collapsologues n'en ont pas conscience. Leurs raisonnements ne sont pas assez fouillés.

APPROCHE ÉGOÏSTE

La collapsologie incite à une prise en charge de manière privée. Des raisonnements égoïstes qui conduisent fatalement à des impasses. Or, c'est de notre imagination sociale que viendront les solutions. Sur les territoires, certaines collectivités développent des plans alimentaires territoriaux (PAT), avec un approvisionnement de la restauration collective auprès d'agriculteurs locaux, mettent en place des marchés de producteurs... Autant d'initiatives locales qui montrent une intelligence collective que réfutent les collapsologues. »

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE PÉRONNE

(1) Catherine Larrère est professeure de philosophie à l'université Paris 1-Sorbonne. Raphaël Larrère, ingénieur agronome et sociologue, est spécialiste d'éthique environnementale.

(2) *Le Pire n'est pas certain*, éd. Premier Parallèle, 195 p., 2020.